

chinoise est proclamée, mais elle n'existe pas encore. Nous allons voir son développement.

Le 6 octobre 1913, Youen Che-k'ai est élu Président définitif au troisième tour par une majorité de 507 voix ; il est immédiatement reconnu par les chefs des missions étrangères, le Japon en tête, dont il s'était concilié les bonnes grâces en signant la veille avec son ministre YAMAZA une convention « aux termes de laquelle était décidée et stipulée la construction dans la Mandchourie méridionale et dans la Mongolie intérieure des quatre lignes de chemin de fer suivantes :

Youen Che-
k'ai
Président.

« 1^o Une ligne de 240 milles, entre Seu Ping Kie, station du chemin de fer sud-mandchourien, et Taonan fou dans la Mongolie intérieure ou orientale ;

« 2^o Une ligne de 150 milles, entre Tchang Tchouan (Kouang Cheng tseu), station terminale du sud-mandchourien, et la même ville ci-dessous désignée de Taonan fou ;

« 3^o Une ligne de Tao nan fou à Djehol dans la Mongolie intérieure ;

« 4^o Enfin, sur l'aile droite du chemin de fer sud-mandchourien, un embranchement de 130 milles, reliant Kai Youen, station du sud-mandchourien, et Hai Loung tch'eng, sur la ligne de Kai Youen à Kirin.

« Ces quatre lignes devront être construites par la Chine, mais à l'aide de capitaux japonais, le matériel devant être demandé au Japon et l'ingénieur en chef de l'exploitation devant être un ingénieur japonais jusqu'au remboursement total des capitaux empruntés.

« Les lignes ainsi obtenues étendaient et complétaient de la façon la plus opportune le réseau du sud-mandchourien, déjà exploité par le Japon, et le reliaient aux lignes coréennes ¹. »

Le 24 septembre 1918, le Japon obtiendra de nouveaux avantages pour les lignes de chemin de fer du Chan Toung,